

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 27 avril 1773

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 27 avril 1773, 1773-04-27

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/868>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe partage ma lettre entre vous à qui j'écris et les commis...

RésuméLui envoie deux pièces de vers, dont une Epître en écho à la Confession d'un incrédule. La paix règne dans le Nord de l'Europe. Volt. Le plaint d'avoir à parler de médiocrités telles que Coyer, Marmontel ou La Harpe [dans son Histoire de l'Académie française].Sarcasmes sur les commis des postes qui ouvrent les paquets. Arrivée de Grimm accompagnant le prince héréditaire de Darmstadt.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.51

Identifiant825

NumPappas1312

Présentation

Sous-titre1312

Date1773-04-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 127, p. 597-599
 Lieu d'expédition Potsdam
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, « a Potzd. », 10 p.
 Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 198-207

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

197

du passé ni de l'avenir; voyez avec des
yeux sages tout ce qui peut vous
faire de la peine en faisant avec im-
pression ce qui peut vous être agréable,
après bien des réflexions il en faut
venir là, je souhaite de tout mon cœur
que les objets de plaisir l'emportent
chez vous sur les objets désagréables,
ou que vous vous fassiez illusion à vous
même; car quoiqu'on en dise, il vaut
mieux être heureux par l'erreur que mal-
heureux par la vérité. Sur ce je prie
Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne
garde. Tedric

Amsterdam ce 31. janvier 1773.

1312

198

Je partage ma lettre entre vous à
qui j'écris, et la Commun des bourgeois
d'Amsterdam qui m'ont les paquets. J'en-
voie à ces Comm. deux pièces en vers
qui pourront peut-être les satisfaire, de
quoi je me soucie fort peu, et aussi les
Luzijlperceusen, ce qui me fera plaisir;
vous serez par un pieux qui peut-être
ne servira pas après exacte pour faire
la révision des Vangelas et des Volontés, que
les Chevaliers Teutoniques ne châtient
pas la Teutonia les châtir qui veulent
pouvoir, et comme Dieu merci vous n'avez
point de fortune ni de biens après
autorité pour vous le mieux de connaître
les pieux, vous serez par les pieux qui

Manuscrit 119V 75/28, p. 198-207
24 avril 1773 F. 11.3 D. 11.3

F. 11.3
I. 325

je vous envoie, que moi et tous les Pres-
biteriens, nous pouvons tout faire; cependant
je ne pourrais vous dissimuler, qu'un cer-
tain ferment, perenniel, perpétuel de notre
Académie, y a toujours été, dont il a
entretenu le caractère indélébile, s'il en est
de faire imprimer, je ne fais que de la
façon d'un incenseur, qui comme ce
raison se convertit en articles mortels de
son débouché, par peur du diable, et
ce qui m'a donné lieu de vous adresser
l'épître y-jointe, il n'y manque qu'un
meilleur poète pour mettre les matériaux
en œuvre; vous voyez, Monsieur d'Alabaster,
que m'empêche de pousser mon œuvre,
la peur de l'Europe que vous me supprimez

porter, ne m'aurait guère, comme pour
vous dire, qu'un malade d'un des docteurs
à l'Université d'Amoy, à jouer un rôle
en Europe? Je ne suis qu'un Polygone
en Politique, qui me contente de garder
mon coin et de le défendre contre la capi-
tulation de l'Europe des grandes Puissances; je
ne suis ingrat, il est vrai, à vouloir sub-
stituer la Paix en Europe, l'origine de vos
Malheurs a péri à Constantinople, et
vous — Vienne, contre des raisons plus
valables que des lois, et pour toutes les
Rédemptions de vos compatriotes, et
vous prétendez maintenant que les Français
prétendent qu'ils les forcent de leur le nord,
je vous assure qu'en s'en moquant à

Beaucoup tout comme à Pétersbourg et
à Copenhague. Nous demeurons en bon
pacifique, personne ne peut ici à
squisser les contours, et ceux qui par
stupidité voudraient te parler à nous,
transmettent à qui parler. Prenez pour
vous la moitié de ce que j'écris de vos
amis, et adressez le reste à ceux qui font
l'admiration de mon beau style,
sans en avoir de ma lèvre ~~une~~ particulière
ment; ils pourront faire comme cette
lettre comme d'habitude qu'ils ont cependant
en bon leur humble, et s'ils en veulent
une autre, j'ai assez de l'esprit pour en
composer une qu'ils ne montreront pas.

Je n'ai plus rien à vous parler de en fait
qui m'intéresse. Je vous assure que je
m'intéresse beaucoup à la conversation
de Voltaire, c'est le seul grand genre
de ce siècle, il est venu à la mode,
mais il a encore de beaux restes, il
nous rappelle le siècle de Louis XIV
digne de notre époque pas, il a
le bon ton et un agencement de l'esprit
qui manquent à tous les autres.
Beaux esprits de notre âge; enfin il
habite sur les confins d'une République
et il écrit librement; en observant
cependant de continuer à nous
que je n'ai rien de mieux de tout sort.

Sam. Diderot, pour qu'une liberté promise ne dégénère pas en cynisme effronté.

Si vous travaillez souvent sur le terrain de Fontenelle, pour contribuer à la postérité la haute faite de vos académiciens, je vous trouve à glâner, car Fontenelle aime à parler tout à tour de grands hommes et d'académiciens après révéler; Le mélange piquant et exotique la curiosité de lecture, celui que vous n'avez ni grandes découvertes à révéler, ni grands talents à louer, et que ne vous occupant que de la vie de grand très médiocre, personne ne s'empêchera à servir ce que vous

indique; C'est le défaut de la mesure et ce ne sera pas le votre; Cependant cela fait une grande différence: Pour le monde les a évidemment la vie d'un Newton, d'un Ponce le grand, d'un Cassini, mais qui flétrissent de l'histoire des haute faites ce qu'est d'un xxx, d'un xxx, d'un xxx et grand leur accablent? Voyez que tout dépend du moment qu'on vient au monde, un Alexandre le grand ne s'est pas vu en Macédoine, ne serait qu'un Polisson et si votre Louis xv était fils de Louis xv, il débiterait, en montant sur le trône, par une langue et générale

qui ne lui devoit pas beaucoup de
celebrité. Les talens ne suffisent
pas seuls s'ils n'ont les moyens
pour les mettre en œuvre. Si le
grand Condé avoit été Capucin, il
n'auroit jamais fait parler de lui en
Europe, et si Voltaire étoit né vigner
en Bourgogne, il n'auroit jamais
écrit la Henriade; Si César naïssoit
après nous à Rome, il deviendroit peut-
être un des Menigars qui se morfen-
dent dans l'antichambre du Cordelier
Ganganelli; & si l'on prendroit en jeu-
r l'un Monsieur Jones-Christ à Jérusalem,
je vous réponds que jamais il ne

rassembleroit la foute qui veut lui
connoître; c'est en pour les commin-
des postes, qui, s'ils le jugent à propos,
peuvent l'imprimer pour l'édification
des fidèles. Votre voyez que je ne
néglige aucun de mes correspondans,
et que ces Messieurs ont leur portion
de ma lettre, puisqu'ils ont eu l'im-
portance d'en avoir quelques uns;
il en jette qu'on s'adresse directement
à eux et aux Supérieurs non moins
insolens qui les insultent. Je n'en
va faire un tour ici, il accompagnera
le Prince héréditaire de Danemarck,
j'espère d'apprendre par lui de vos

107

seuiller. En attendant, vous pouvez
être dans la plus grande tranquillité
pour ce qui me regarde, et en vous
recommandant à la protection d'Uranus
et de Minerve, je fais mille vœux
pour votre prospérité. Je prie
donc qu'il vous ait en sa sainte
bonne garde. *Tout*

à l'écrit

1772

87 Lettre de M. de Sallabert au
M. de Sallabert. *à l'écrit*
1772.
M. de Sallabert, Colonel Commandant

108

de la légion d'Orléans, qui vous honore
de présenter cette lettre à M. de Sallabert, en
l'autorité de l'Épiscopat de l'Église, qui
j'ai pour la liberté, moi philosophe
indigne, l'ouvrage de la page d'Uranus
domine à l'Église fondatrice de la
Société d'Orléans, et qui a grand
mérite de la pour l'œuvre de son
passage. L'autorité, après avoir mis
cette production d'Uranus sur pied
du M. de Sallabert, à l'écrit, l'écrit,
de venir mettre la personne même
sur pied du plus grand Prince de
l'Europe, d'être la spécialiste de
quelque l'Église de l'Église de
grand, et de pouvoir dire, je l'ai vu.